

John Featherstone revisite un hymne antique

Dernière création du plus britannique des auteurs-compositeurs-et-interprètes protestants français (ou inversement): un *Te Deum* trilingue du quatrième siècle mis en musique par ses soins. Le résultat est magnifique pour celui qui prend le temps de tendre l'oreille et qui aspire à approfondir sa réflexion, son adoration.

Œuvre composite

John Featherstone n'est pas l'homme d'une musique facile et consensuelle. Cet esthète soigne un genre exigeant, d'une rare profondeur. Son *Te Deum* mélange allègrement les genres. Un même morceau peut démarrer en chant classique, pour ensuite prendre des airs de jazz, de pop ou de gospel. «Il ne s'agit pas de viser la complexité mais plutôt de refléter le texte. Comment dire "Toi, Dieu" musicalement?», commente l'artiste. Cette optique s'est imposée dès le début. «Soudain, j'ai ressenti l'urgence de me lancer. En pleine nuit, je me suis réveillé avec les premiers accords déroutants de l'œuvre, complexes, voire indéfinissables, comme pour



évoquer "le grand Dieu qui transcende tous nos schémas restreints", explique encore John Featherstone.

Mais quand même: mélanger le latin avec du français et de l'anglais? «J'ai cherché à faire entendre le texte dans les trois langues, successivement et parfois simultanément, pour faire découvrir la richesse de cet hymne peu connu dans le monde protestant francophone et en montrer la pertinence actuelle. A un niveau plus profond, attristé par la montée globale du nationalisme, j'espère que l'assemblage pourra évoquer un avant-goût du Ciel.»

Et quel message véhicule donc cet hymne millénaire pour notre époque? «A la fin d'un rappel passionné des attributs et de l'œuvre de Dieu, plutôt que de culminer dans un éclat de certitude, le *Te Deum* aboutit à un constat de notre fragilité: "Toi, Dieu, tu es notre espérance, ne nous laisse pas tomber!" Je me suis retrouvé dans ces deux constats: la grandeur de Dieu et ma petitesse. C'est notre lot à tous les croyants, il me semble!».

Inspiré par la scène du parfum de grand prix

Il est à peu près certain que le *Te Deum* de John Featherstone ne figurera pas en tête des hit-parades chrétiens. Un choix que l'artiste assume pleinement. «L'image du flacon d'albâtre brisé m'interpelle. C'était une offrande personnelle et coûteuse qui a attiré la critique et la désapprobation des disciples. Mais la femme ne s'est pas laissée faire. Elle voulait offrir à Jésus ce qu'elle avait de meilleur.»

La première de l'œuvre a été présentée en Grande-Bretagne. En France, un concert de lancement est prévu le 14 octobre au Temple du Saint-Esprit, Paris 8^e, avec une majorité de ceux qui ont participé à l'enregistrement, une quarantaine de personnes des deux côtés de la Manche. ☞

CHRISTIAN WILLI



Les Angels ont choisi leurs lauréats

Impact, Andrée Grise, les Guetteurs, Yatal, Hopen et Daniel Facerias sont les lauréats des Angels Music Awards 2017. La cérémonie s'est déroulée le 4 juillet à l'Olympia de Paris en présence de près de deux mille personnes.

Le parrain de cette deuxième édition était le groupe catholique Glorious. La délicieuse Natasha St-Pier a offert deux chansons qui ont été applaudies avec fougue. Le groupe Yatal est la Révélation de l'année et la jeune Victoria Picone a surpris

et charmé avec sa voix baroque. Jackie Patillo, l'organisatrice des MGA Dove Awards à Nashville, a apporté les félicitations et les vœux des Etats-Unis, en rappelant que l'objectif de la manifestation restait le témoignage chrétien. (VR)